

Right, before I die

RENE :

Si possible, je m'efforce de réduire au strict minimum la place accordée à la religion — mais je crois en Dieu, incontestablement

...

Le Dieu dont je parle est le même Dieu que celui dont vous parlez quand vous êtes silencieux

...

- *Avez-vous le moindre regret ?*

Oui... J'ai une fille au Salvador et je ne lui ai pas laissé l'occasion de faire partie de ma vie

...

Il n'y a rien de tel que le bonheur dans la vie. Ce que nous appelons le bonheur est fait de contributions ; tout ce que nous avons, c'est ce que nous sommes et que nous avons donné à ce moment

...

Le sens de la vie est précisément la recherche de ce sens.

JACK :

La mort ?—C'est tout simplement quelque chose qui arrive.

...

Je crois en beaucoup de choses, mais pas en tout.

Je me réfère à mon papa qui disait qu'on peut être croyant, sans aller obligatoirement à l'église et écouter le pasteur

...

Ma femme n'a pas été le grand amour de ma vie.

C'est une Japonaise qui l'a été, durant les années 1940.

Nous nous entendions bien, elle était de compagnie très agréable.

Elle aimait tout faire : aller à la plage, pêcher, se balader en forêt, elle appréciait la plupart de mes occupations. C'était à l'époque où nous avions 17 et 16 ans. Puis, quand la guerre a commencé, ils ont expulsé tous les Japonais et les ont regroupé dans des camps à travers tout le pays. Elle a séjourné un temps dans le désert de Mojave. Nous étions sur le point de nous marier là-bas, mais le gouvernement a refusé car aucun de nous deux n'avait l'âge, même si ses parents étaient d'accord et les miens n'étaient même pas au courant... Et donc je ne me suis pas marié et la fois suivante, quand je suis allé la voir, elle avait été déplacée vers l'Utah. Son frère Greg, qui fréquentait la même école que moi, a rejoint l'armée et a été tué en Europe avec l'unité japonaise en Italie... J'aurais aimé la retrouver en Utah, mais je n'ai pas pu obtenir assez de

tickets de rationnement A ou B pour l'essence...

J'ai pensé à elle l'autre jour parce que j'ai eu une infirmière japonaise — Je n'avais plus pensé à elle depuis des années.

...

Habituellement, un regret est quelque chose qui vous agace énormément au départ et puis, une semaine plus tard, vous ne vous en souvenez même plus

...

J'ai eu quelques compagnes dont j'étais assez fier, mais aucune dont je n'aurais jamais voulu me défaire. Vous pouvez aimer une personne et ne la voir que de temps à autre ; vous l'aimez toujours, mais elle ne doit pas interférer avec votre vie... Je veux garder ma propre vie.

...

La vie n'a de sens que quand vous êtes ici

...

Je suis assez fier d'une partie du travail que j'ai réalisé et de la réputation que je me suis forgée. J'ai toujours été considéré comme 'le spécialiste du bricolage'. Quand quelqu'un devait faire réparer quelque chose, les gens avaient l'habitude de dire qu'il fallait s'adresser au magicien et m'envoyaient la personne en question.

...

J'aurais dû accorder plus d'attention à mon père, mais nous avons coupé les ponts. J'aurais dû m'occuper davantage de lui quand il était malade. Mais je l'ignorais et c'est pourquoi notre relation s'est détériorée.

...

Des centaines de petites choses me rendent heureux. J'aime en particulier sortir seul de temps à autre et flâner dans les montagnes. Autrefois, je le faisais de temps en temps. Il m'arrivait de partir seul pendant un mois avec une canne à pêche et un fusil, j'attrapais des cailles et des poissons et je me baladais, en espérant retrouver mon chemin.

KIM:

Je n'ai pas peur de mourir — J'ai peur de ce que je dois faire pour arriver jusque là

...

Il faut d'abord apprendre à vous aimer vous-même, alors seulement vous êtes capable d'aimer les autres.

...

— *Quel a été votre plus grand amour ?*

Un homme appelé Marcos, nous sommes très proches.

Je lui ai parlé aujourd'hui.

Il est à un endroit d'où il ne devrait pas rentrer à la maison avant un moment. Nous avons tout fait ensemble quand il était à la maison. Il a été mon véritable amour et le sera toujours.

Peu importe qui j'ai épousé — Je ne me suis pas mariée avec lui simplement parce qu'il est parti, et je ne cesserai jamais de l'aimer. Il est dans mon coeur et dans mon esprit — il est en prison, c'est assez dur.

Je suis incapable de me lier à quelqu'un d'autre... Je me suis mariée entre-temps. Il m'appartient et je lui appartiens. Et nous avons ressenti ce lien dès le premier jour où nous nous sommes rencontrés.

...

Mon seul regret est probablement d'avoir épousé la personne que j'ai épousée parce que nous n'étions pas compatibles et je me suis mariée avec lui uniquement pour quitter la maison et je ne le referais probablement pas. Pour le reste, je ne pense pas avoir trop de regrets

...

Je crois que je suis née pour apprendre ce que quelqu'un d'autre n'a pas appris

...

Ne vous inquiétez pas trop, car l'inquiétude ne fait que créer une tension et elle ne change rien. Vivez avec et continuez d'avancer

...

Vous pensez avoir des amis, mais quand vous tombez malade ils vous fuient. Ceux que vous espérez avoir à vos côtés sont tellement loin. Ils vous disent 'je suis vraiment désolé que tu sois malade, nous traverserons cette épreuve, ne t'inquiète pas'. Et ce que vous découvrez après, c'est qu'ils ne vous appellent pas, ne vous envoient pas de message, n'ont aucun contact avec vous parce que vous êtes malade, comme s'ils risquaient d'être contaminés.

La plupart des gens sont comme ça parce qu'ils ont peur, peur de quoi, je n'en sais rien — Et les personnes que vous ne perceviez même pas comme des amis sont celles qui sont là et vous aident. Des personnes que je n'aurais jamais imaginées — j'essaie toujours de comprendre

Quand vous êtes ami avec une personne, vous êtes à ses côtés, vous ne l'abandonnez pas quand elle tombe malade

...

Je n'enrobe pas la vérité, je suis plutôt directe et j'ai tendance à dire les choses telles qu'elles sont

...

Ma mère et mes enfants se souviendront de moi pour tout le soin que j'ai accordé à chacun.

Et je montre beaucoup combien ils comptent pour moi parce je pense que c'est ce qu'il faut faire. Je ne pense pas qu'il faille cacher ce genre de sentiment

parce que nous ne savons pas combien de temps nous serons ici et si vous aimez quelqu'un, il faut le lui dire.

Ils n'ont pas à vous aimer en retour mais je pense que si vous aimez quelqu'un, il faut que cette personne le sache car vous ne savez jamais ce qu'il adviendra demain. Il se peut que vous sortiez de chez vous et que votre vie s'arrête là soudainement. Vous ne savez pas ce qui peut arriver

...

Il y a tant de choses ici dont il faudrait profiter et personne n'en profite. Dieu a créé tant de choses et personne n'en profite.

SARA:

Je trouve que la vie est très belle.

J'ai toujours aimé travailler, me battre, et oui, je trouve que la vie est belle

...

Pour moi, grandir dans l'amour incite les gens à donner cet amour en retour. Et vous devez donner de l'amour pour en recevoir, vous devez être bon sans attendre quoi que ce soit en retour. Vous le faites parce que c'est dans votre nature. J'aime aider les personnes qui sont dans le besoin – si je vois une personne qui a besoin d'aide, je lui prête main forte même si je ne la connais pas, parce que je sais qu'elle a un besoin que je n'ai pas. Je ne sais pas si c'est bien ou mal

...

—Et quand vous pensez à votre vie, quand avez-vous été la plus heureuse ? Si possible, citez un moment ou une période en particulier.

Je pense que je l'ai toujours été.

—Vraiment ?

Oui, la plupart du temps. Il m'est peut-être arrivé d'être triste ou en colère, mais c'est passé, il fallait que la vie continue.

—Et maintenant, que signifie le temps pour vous ?

Je ne sais pas

...

J'ai toujours fait des efforts pour m'améliorer et progresser dès que l'occasion se présentait. C'est ce qu'on m'a appris en grandissant et ce que j'ai toujours retenu. Je crois que c'est ce dont on se souviendra de moi quand je mourrai. On retiendra peut-être aussi quelques défauts, mais, je pense, plus de qualités que de défauts.

...

Je ne suis pas du genre à me plaindre et je n'attends pas des autres qu'ils fassent quelque chose pour moi.

J'ai toujours essayé de me débrouiller dans la vie et de continuer

...

Sachant que je pouvais réussir, accomplir des choses que je ne maîtrisais pas et qui ont débouché sur une issue positive, et être capable de continuer, c'est ma plus grande fierté.

DIANA :

JOSEFINA :

Je rêve absolument toutes les nuits.

Je vois dans mes rêves des personnes que je n'ai jamais vues... Je dis à tout le monde que je suis fatiguée toute la journée d'avoir tant rêvé la nuit et je continue de dormir la journée. Je rêve beaucoup d'eau, parfois elle est claire, à d'autres occasions, elle est très trouble. Je la vois arriver, mais elle n'entre pas dans la maison, elle reste à la porte, sur le trottoir, et ne va pas plus loin.

...

La vie est la salle d'attente avant la mort. Nous ne faisons que passer car nous savons dès la naissance que nous allons mourir un jour ou l'autre, nous ne savons pas quand ni où, ni encore comment. Je me sens sereine, à l'aise, parce que je sais déjà que je vais mourir. Et donc, tous les soirs, je dis à Dieu 'Tu sais ce que tu fais' je n'ai pas peur de mourir ; j'ai déjà vécu de nombreuses années heureuses

...

—*N'avez-vous jamais eu peur de mourir ?*

Non, jamais, vraiment jamais. De plus, quand j'étais plus jeune, je ne pensais pas à la vie ou à la mort, je me contentais de vivre. Il a fallu attendre très longtemps avant que j'y pense, que je me dise que nous devons tous mourir un jour ou l'autre, tout ce qui naît est voué à mourir, les plantes, les animaux, tout

...

—*Qu'est ce qui a été le plus difficile durant votre vie ?*

Le plus difficile ? Vivre avec ma grand-mère et ma famille.

Ils ne m'ont jamais rendu heureux, ne m'ont jamais témoigné de l'amour ou de l'affection.

Je n'étais pas considérée comme une personne, j'étais plutôt comme un objet qui allait et venait, c'est le sentiment qu'ils me donnaient, toute ma famille.

—*Le leur avez-vous pardonné aujourd'hui ?*

Oui, à tous.

Peu importe qui m'a fait du mal, je le leur ai tous pardonné

...

Si vous êtes mort, vous êtes mort. C'est tout. On ne peut pas revenir en arrière et je ne crois pas en la réincarnation. Je sais que la Bible affirme le contraire et je ne veux pas la contredire mais moi, je n'y crois pas.

Quand on meurt, on meurt et on ne va nulle part. La poussière redevient poussière.... Quand on meurt, c'est comme la fin du monde vous empare

...

—*Selon vous, quel souvenir gardera-t-on de vous ?*

Bien sûr, quand je serai morte, ils parleront toujours de ma façon d'être, de ce que j'avais l'habitude de faire, tout ce que vous faites ou vous voyez, vous vous direz 'Oh, ma maman, ma grand-mère avait l'habitude de...'

Vous vous souviendrez toujours de moi quand vous serez en vie.

SALLY :

J'ai toujours eu le contrôle. C'est moi qui étais responsable de la famille, et quand je me suis mariée, je m'occupais de tout : les factures, tout. Quand mon mari est décédé, j'ai continué à travailler pour prendre soin de ma famille, même quand ils étaient malades.

Mes frères et soeurs étaient malades et il leur arrivait toujours quelque chose.

J'ai donc continué de payer toutes les factures et de m'occuper de tout.

Puis, j'ai développé un cancer... Parfois, je regarde la croix et je dis 'Bon Dieu, est-ce là l'épreuve que je dois affronter ?'

...

Quand vous ressentez une douleur, une intense douleur, insupportable, vous vous dites parfois 'j'ai envie de mourir' et puis, soudainement, quelque chose m'effleure l'esprit... Pourquoi est-ce que je souhaiterais mourir ?

S'Il voulait que je parte, Il m'aurait emporté avec lui

...

Être amoureux, c'est comme être dans un autre monde.

Vous pouvez prendre tout ce qui vous est administré car il y a quelqu'un qui prend soin de vous

...

Pour moi, le bonheur, c'est quand vous vous sentez bien et vous faites en sorte que quelqu'un d'autre se sente bien.

Vous ne savez même pas ce que vous faites et vous rendez quelqu'un heureux.

CHUCK :

Je suis devenu dépressif parce que l'entreprise dans laquelle je travaillais depuis 38 ans, Lockheed Martin, active dans la recherche et le développement, a voulu obtenir plus de productivité. Comment peut-on viser la productivité dans la recherche et le développement ?

...

Je pense que ma foi m'a été inspirée par ma grand-mère. Elle était une vraie chrétienne. Tout le monde l'aimait et elle aimait tout le monde et la vie.

Elle me disait 'Qu'il y ait deux ou plus de personnes qui se réunissent en son nom, on peut parler d'église. Vous pouvez même vous trouver quelque part entre les rochers. Ou même être assis tout seul, vous serez toujours deux, vous et le Christ'.

Cela a signifié beaucoup pour moi, tout au long de ma vie.

J'y crois vraiment.

...

J'ai pris beaucoup de plaisir dans ma vie.

L'une de mes périodes favorites est celle où, enfants, mes frères et moi jouions au baseball, et notre mère se joignait à nous.

Plus tard, quand on a commencé à faire de la moto hors piste, maman s'est achetée une moto et nous a accompagnés

...

L'un des moments les plus heureux de ma vie ?

En haut de classement, je citerais le jour où j'ai épousé Sally, celle qui est devenue ma femme pendant 35 ans.

Je l'ai demandée en mariage pendant toute une année.

Quand je l'ai rencontrée la première fois, je savais que c'était elle, mais elle ne ressentait pas la même chose que moi. Il m'a fallu un an pour la convaincre...

Je n'ai pas cessé de la poursuivre, de lui demander encore et encore, de lui dire 'Je suis là, je veillerai sur toi, tu es la femme de ma vie.'

Un jour, elle a dit 'Oui'. Et c'était une journée magnifique. Je ne me souviens pas de tous les détails de cette journée parce que je lui ai demandé sa main tant de fois, pratiquement chaque jour que je la voyais.

Finalement, nous nous sommes mariés à Ottawa, dans le Kansas, et au moment de l'échange des consentements, j'ai poussé un grand 'OUI'.

Je n'avais pas l'intention de crier, mais je le pensais très fort, vraiment.

Nous étions des âmes soeurs depuis de nombreuses années

...

Des regrets ? J'imagine que je regrette d'avoir en quelque sorte blessé ma mère quand j'ai rencontré ma femme.

Je devais passer tout mon temps avec elle, mais je crois que c'est simplement un fait que ma mère devait accepter

...

J'ai eu une vie heureuse

...

La vie est ce que vous en faites ici sur terre. Souvent, je n'en ai pas fait grand-chose, mais parfois, oui.

...

Je n'ai pas toujours fait ce que je voulais dans ma vie.

Physiquement, j'aimerais que mon état de santé s'améliore, pour une fois. Je pense que, spirituellement, je ne m'en sors pas trop mal.

...

L'amour est quelque chose de profondément enfoui dans le cœur, que vous ressentez réellement. C'est un très beau sentiment et c'est magnifique de se sentir aimé. C'est un sentiment difficile à décrire... L'amour est un grand bonheur. On ne peut faire autrement que le ressentir.

...

Qui souhaiterait être immortel sur terre ?

Pas moi

...

Le monde est ce que les gens en font. Ils peuvent se construire une vie agréable ici, tout comme ils peuvent se rendre la vie misérable. Et tout porte à croire que beaucoup de personnes aiment se rendre la vie misérable.

JOHN:

J'apprends à ne pas me cacher, à comprendre qu'il y a beaucoup de personnes prêtes à vous aider, et qu'il faut les laisser vous aider

...

Ma foi ne m'a pas été inculquée par ma famille, je l'ai acquise dans des circonstances particulières que j'ai connues dans ma vie. Je m'accroche à cette foi quand je traverse des moments difficiles

...

J'ai le sentiment qu'il faut que je laisse aller les choses, et que Dieu s'en chargera pour moi — et qu'il ne faut pas trop s'efforcer d'accepter la situation

...

Si je dois mourir de cette maladie, j'irai à la maison

...

Quand je pense à la mort, c'est comme le début d'une nouvelle façon de vivre sans la douleur

...

Je n'ai pas besoin d'un amour romantique, j'ai simplement besoin de quelqu'un qui prenne vraiment soin de moi et qui m'aide à gérer mes émotions quand j'ai peur

...

La mort de mon père a probablement été l'un des moments les plus importants dans ma vie car il souffrait beaucoup et se trouvait dans un hôpital, comme moi maintenant, et je réalise que si vous vous laissez aller, vous êtes libre – vous n'avez pas à satisfaire de demandes d'autrui, vous vous contentez de satisfaire les vôtres.

...

Je n'ai aucun regret. J'ai été un bon enfant, j'ai été un bon adulte, j'ai bien aidé mes parents

...

Je suis heureux d'avoir une attitude positive — c'est plus difficile quand ce n'est pas le cas car vous n'avez aucun objectif auquel vous accrocher

...

Les gens viennent simplement à moi et proposent de m'aider. A présent que je suis malade, je constate qu'il y a beaucoup de personnes prêtes à m'aider. Je ne l'ai jamais demandé, mais j'aurais peut-être dû. Le jardinier de mon voisin m'avait observé et m'a dit 'tu deviens trop maigre, il faut que tu consultes un médecin'. Il m'a emmené chez le médecin, a payé la consultation et me voici à l'hôpital entouré de personnes qui m'aident

...

Cela fait du bien de se sentir bien

...

Le temps n'est qu'une unité de mesure

...

Vous pouvez être complètement dupé par quelque chose, et vous pouvez vous-même être dupé en croyant en n'importe quoi.

EDICCIA :

Quand on m'a annoncé le diagnostic pour la première fois, mon monde s'est effondré. La première chose à laquelle j'ai pensé, c'est mon mari et mes enfants. Je savais que je pourrais avoir peur, mais ils allaient souffrir beaucoup

...

J'ai espoir parce que je n'ai pas baissé les bras. Ma foi est grande et je sais que, quoi qu'il arrive, Dieu décidera quand le moment de partir sera venu, pas mes médecins

...

Ce n'est pas ma religion, c'est ma communication avec Dieu. Je sais que je dois partir quelque part, un jour ou l'autre, comme tout le monde, et, clairement, ce ne sera pas quand je le déciderai, mais quand Il voudra que je parte. Mais je Lui demande de me laisser un peu de temps

...

Je ne serai peut-être plus capable de faire les choses que j'ai l'habitude de faire. La maladie envahit tout mon corps, et je serai paralysée, je dois y faire

face. Mais c'est une bénédiction que de se réveiller et voir une nouvelle journée qui commence, de voir la lumière du jour et de savoir que, même si je suis à l'hôpital maintenant, dès que mon plus jeune enfant aura quitté l'école, soit il passera, soit il m'appellera. Cela m'aide à tenir. Mon aîné, depuis qu'il est au collège, vient parfois passer du temps avec moi. Je lui en suis reconnaissante ...

J'avais peur et cela a duré environ trois mois. Et puis je me suis dit, je suis une femme de foi et même si j'ai peur, ce n'est pas grave, je saisirai la main de Jésus et il m'aidera à traverser cette épreuve et c'est essentiellement ce que j'ai fait depuis, et j'ai prié. Je ne connais pas Ses projets ou s'Il me guérira. Accomplira-t-Il un miracle ?

...
Je Lui parle comme je parle à n'importe quelle personne et je me fie à mon coeur – voilà ce que je fais. Je ne demande pas 'Pourquoi moi ? Pourquoi est-ce que ça m'arrive ?' Qui suis-je pour lui demander ça ? C'est arrivé et je dois vivre avec et être forte

...
C'est effrayant de savoir que vous souffrez d'une maladie pour laquelle il n'existe pas de traitement

...
La prière m'a rendue plus forte – et a estompé mes peurs. La seule raison pour laquelle j'ai peur est mes garçons

...
Cela fait du bien lorsque des personnes qui ne sont pas vos parents prennent soin de vous et deviennent votre famille

...

Quels ont été les moments les plus heureux de votre vie ?

Quand j'étais assise avec ma grand-mère à l'heure du café et que nous discutions — c'était un des moments que je préférais. C'était un beau moment et cela me manque. Puis il y a aussi la naissance de mes enfants, quand vous voyez enfin leur visage et que vous savez que c'est votre garçon, votre enfant

...

J'ai été bénie de Dieu pendant toutes ces années

...

Je ne voudrais changer qu'une seule chose dans ma vie, le reste peut rester tel quel. J'ai un regret et j'aimerais le garder pour moi. Si je le révèle, les gens sauront de quoi je parle

...

Le bonheur est très simple

...

J'aime ouvrir les yeux le matin et entendre tous ces oiseaux chanter près de ma fenêtre, il y en a tellement, les entendre chanter — c'est ce qui donne un sens à ma vie — et sentir le soleil sur ma peau

...

Un jour, j'ai dit à Dieu 'Je ne sais pas quels sont tes projets à mon égard, je ne recherche personne, mais si tu souhaites quelqu'un pour moi, c'est à toi de choisir pour moi, je ne sais pas comment choisir.' Et je crois que c'est ce qu'il a fait

...

J'ai été amoureuse deux fois dans ma vie. Quand c'est la bonne personne, c'est merveilleux, quand vous savez que vous avez trouvé votre autre moitié. Enfin, vous avez quelqu'un qui sait ce que vous pensez avant même que vous le disiez. Quel bonheur que de trouver la bonne personne

...

J'ai appris que je n'étais pas la seule à traverser cette épreuve, et même si mon état de santé n'est pas bon, il y a quelqu'un dans une situation plus difficile qui ne bénéficie pas du soutien de sa famille et de son mari, et qui est totalement seul

...

Parfois, le monde n'est pas juste. Certaines personnes souffrent d'un cancer qui peut être guéri, mais elles n'ont pas l'argent suffisant pour consulter un médecin ou recevoir les médicaments qu'il faut

...

— *Que signifie le temps pour vous ?*

— Le temps ? Je passe chaque minute de la journée de la meilleure façon possible, voilà ce que signifie le temps pour moi

...

J'espère qu'on se souviendra de moi comme quelqu'un qui ne baisse pas les

bras

...

J'ai peut-être été trop stricte. Malheureusement, je n'en prends conscience que maintenant. Si je pouvais revenir en arrière, j'essayerais de profiter davantage de la vie et je m'efforcerais de faire la différence entre ce qui peut attendre et ce qui ne peut pas.

JOE

IRENE :

C'est une belle journée. J'observe les feuilles virevolter dans le vent, et je suis heureuse d'être en vie pour assister à cela

...

Avant d'aller me coucher, je dis 'bonheur, santé, amour, satisfaction et gratitude' 108 fois

...

Depuis ma greffe de cœur, je ne me rappelle plus de mes rêves

...

Je crois en Dieu, dans les âmes des gens, ma famille et mon mari, qui est la plus belle chose qui me soit jamais arrivée. Je pense qu'on est ce que l'on pense être

...

Mon Dieu est là-haut. Il est ma mère et mon père, et ma grand-mère, au ciel. Je pense qu'Il veille sur moi, mais je ne Lui ai jamais rien demandé

...

Je ne Lui ai jamais demandé de me garder en bonne santé ou quoi que ce soit de matériel. Je crois que ce qui va se passer relève de Sa décision. Un jour, j'ai dit au médecin 'Merci de me garder en vie' et il m'a répondu 'Ce n'est pas moi, c'est Dieu'

...

C'est une bénédiction que d'avoir des amis, et de pouvoir leur parler et partager avec eux

...

Si je pouvais revenir à un moment dans ma vie ? Ce serait cette minute

...

Pour moi, chaque jour est un jour meilleur car je peux respirer

...

Je ne contrôle pas mes paroles et je dis ce que je ressens

...

Je suis dotée de la force que ma mère m'a donnée. Quand j'étais enfant et que j'étais à l'hôpital, il y a des moments où les médicaments me faisaient trembler. Ma mère me disait alors qu'elle était trop fatiguée pour rester debout et qu'elle devait s'allonger. Et elle se couchait sur moi pour faire arrêter les tremblements

...

J'emprunte la voie que je suis supposée emprunter

...

Je ne changerais rien dans ma vie, non, rien

...

Simplement faire le mieux que vous pouvez, je ne peux imaginer aucun autre sens à la vie que celui-là. Et nous devons veiller à être heureux, nous ne pouvons attendre cela d'autrui

...

L'amour, je le ressens dans mon cœur, mais je n'aime pas tout le monde.

L'amour est un sentiment que je peux voir les yeux fermés

...

Je n'aime pas prendre l'avion car je ne peux rien y contrôler. Je ne veux pas

...

Je ne fais plus rien qui me fasse peur. Je ne veux pas prendre ce risque. Je préfère prendre des risques en me soumettant à toutes les procédures que je suis

...

Je pense que les gens ne sont pas satisfaits de la vie et je pense que les gens ne sont pas heureux dans le monde dans lequel ils vivent. Ils sont jaloux les uns des autres et ils ne savent pas quelle voie emprunter

...

Je ne peux pas contrôler le monde, je peux uniquement me contrôler moi-même. J'essaie de ne pas trop penser au temps. Parfois, cela fait peur, parce que j'aimerais avoir 70 ans. Tous les 5 ans, je réunis tous mes amis pour un déjeuner et cela signifie encore un an et quelques mois à venir... parfois je ne sais pas si j'y arriverai...et dans un an et quelques mois je fêterai mes 50 ans de mariage et je ne sais pas si je tiendrai jusque là. Et c'est pourquoi je m'efforce

de passer chaque journée au mieux. Le temps, c'est chaque jour, chaque minute

...

J'espère pouvoir bénéficier du meilleur, mais je prendrai tout ce qui vient. Je ne passe pas tout mon temps à espérer, je prends les choses comme elles viennent. *Je ne veux pas espérer car l'espoir pourrait se transformer en déception et je ne veux pas être déçue*

...

Je ne peux pas dire aux autres ce qu'ils doivent faire

...

Ce dont je suis le plus fière dans ma vie, c'est d'avoir épousé mon mari contre l'avis de tous, y compris de sa famille

...

On se souviendra de moi pour mon choix d'avoir la force de rester en vie.

ABEL :

J'ai l'impression que la porte s'ouvre ; nous repartons lorsque la mission que nous devons accomplir ici est terminée. C'est tellement simple, car ce serait une telle imposture si ce n'était pas vrai

...

Tout ce qui vous est cher, tout ce que vous considérez comme important, tout ce qui vous réunit peut disparaître en une seconde, à moins que vous ne mettiez beaucoup plus de force dans la façon de réunir tout ça

...

C'est très simple, stupide, il suffit de regarder, allez ! Nous avons tendance à rendre tout si compliqué et Dieu nous dit que ça ne l'est vraiment pas.

...

Les choses les plus importantes dans ma vie auront été certaines découvertes de personnes totalement inattendues

...

Et parmi mes moments favoris, il y a eu le fait d'avoir découvert que, tout compte fait, je n'étais pas si important que ça

...

Ma mère me disait toujours 'Tu ne peux pas construire le Bonheur sur le malheur de quelqu'un d'autre'

...

Je pense réellement que la vie a du sens et que c'est ce qui vous pousse à continuer à aider les autres et à vous aider vous-même

...

Je crois dans les héros car cela donne un tel sentiment de plénitude que d'avoir fait quelque chose de bien

...

Vous avez un ticket aller sans retour, ne le gâchez pas !

...

Qu'est-ce qui vous a inspiré la plus grande fierté dans votre vie ?

Malgré une fervente opposition de la part de plusieurs membres de ma famille, et même si j'avais combattu pendant au moins 2 ans au sein de l'armée, j'ai choisi de renoncer à un avenir particulier car il impliquait une carrière prônant la violence et la guerre. J'aurais bénéficié d'un grand prestige et je sais que j'ai déçu plusieurs de mes proches, mais je ne pouvais tout simplement pas le faire

...

Je pense que ce que les gens retiendront de moi, c'est que j'ai eu la chance d'accomplir des choses qui étaient bénéfiques à beaucoup de personnes. Ce n'est pas quelque chose que je recherchais, je n'ai jamais cherché à tout prix un moyen de faire quelque chose qui aurait un sens, j'ai simplement eu suffisamment de chance pour trouver cette voie sur mon chemin.

DONALD :

Je m'adresse à Dieu mais je ne lui demande pas de résoudre mes problèmes ; je devais résoudre mes problèmes tout seul

...

Magnifique amour, qui dure et dure encore, voilà comment il faut aimer. Mon amour est tel que même si mon ex-femme s'est remariée et a aimé un autre homme, je l'aime toujours. Il faut savoir qu'on ne peut pas toujours s'y attacher, il faut parfois laisser aller les choses

...

Il y a tant de choses que nous sommes capables de faire, que nous pourrions progresser et transformer nos fautes en merveilles...

Le sens de la vie, c'est donner du bonheur à la personne que vous aimez.

MICHAEL :

J'ai été accro pendant 10 ans à l'héroïne, je me piquais jusqu'à 3, 4, 5 fois par jour. J'étais accroché, possédé. J'ai été marié 3 fois, je n'avais pas les moyens de payer mes factures, tous mes amis m'avaient laissé tomber et je pensais que le seul moyen de m'en sortir était de me tuer. J'avais une arme. J'étais en train de rédiger une lettre et quand ils viendraient à la maison, ils me trouveraient mort

...

Je faisais partie d'une famille de 7 enfants et dès le plus jeune âge, je me souviens, j'accompagnais toujours mon père quand il partait travailler dans les champs sur son tracteur, ou dans le jardin, ou encore dans le conservatoire des plantes. Quel que soit l'endroit où mon père se rendait, j'étais toujours avec lui. Il avait beaucoup de considération pour moi, j'étais toujours son garçon. Plus tard, quand j'ai commencé à avoir des problèmes, il venait me sauver des endroits où j'étais. Il me prenait littéralement par la peau du cou et me disait que je pouvais être nettement mieux que ça et que je ne devais pas rester dans cet environnement voué à l'alcool et à la drogue, que je devais aller travailler, que les vrais hommes travaillaient, ils ne traînaient pas au lit ou n'abusaient pas de l'alcool et des drogues comme je le faisais. Il pouvait débarquer à la maison à 6 heures du matin, me réveiller et me dire 'Debout, au travail, fils, tu as une famille à entretenir'. Il ne m'a jamais laissé tomber, ne m'a jamais dit que j'étais un bon à rien. S'il ne m'avait pas encouragé comme il l'a fait, je serais mort aujourd'hui. Mon père a été mon sauveur. Il s'est toujours adressé à moi avec beaucoup d'amour dans la voix, c'était de l'amour qui sortait de sa bouche et je pouvais ressentir cet amour, et non pas de la dureté. Je pouvais ressentir l'amour qu'il avait pour moi et qu'il ne voulait que le meilleur pour moi

...

Mon père était un homme heureux et vivant pour le bonheur, pas quelqu'un qui s'inquiète trop. Quand vous étiez à ses côtés, vous aviez toujours le sentiment que quelque chose de bien allait se passer. A plusieurs occasions, je me rappelle quand nous étions au restaurant et qu'il voyait marcher quelqu'un sur le trottoir, une personne dans le besoin, il lui arrivait d'inviter cette personne à entrer dans le restaurant. Il disait 'Venez, mangez avec nous'. Il lui offrait un steak, ou ce qu'il souhaitait. Voilà comment était mon papa, il venait toujours

en aide aux démunis et s'efforçait toujours d'aider les autres. C'était une des qualités de mon père et je l'admirais beaucoup pour ça. Il pouvait être à la fois très fort, mais aussi très compatissant, aimant, et ce sont là des qualités que je n'ai pas eues dans ma vie

...

Jusqu'il y a récemment, j'avais des regrets. Je regrettais de voir mes filles pleurer, sachant que la fin est proche. Elles pleuraient et pleuraient, et je ne voulais plus les voir pleurer. Je voulais qu'elles soient sereines, mais chaque fois que nous allions quelque part, nous n'entendions que des mauvaises nouvelles, et personne n'a pris le temps de nous réunir comme une famille, de nous consoler, de nous parler, de nous remonter le moral. Il a fallu attendre que je sois ici à l'hôpital pour trouver cette sérénité que j'ai maintenant. A présent, si je dois partir, mes enfants et ma femme sont prêts à me laisser aller. Nous nous comprenons enfin et je leur suis très reconnaissant pour ça, cela a été un grand soulagement pour moi. Je ne dois plus m'en inquiéter, ma famille est prête à me laisser partir. Cela signifie beaucoup pour moi.

...

Si je devais revenir à une période dans ma vie, ce serait la période où je travaillais dans les champs missionnaires au Mexique. Quand nous avons commencé à emporter des vêtements et de la nourriture pour les gens là-bas, j'ai découvert une pauvreté que je n'avais jamais vue auparavant. Il y avait un endroit en particulier, en dehors d'Ensenada, où les gens survivaient en ramassant des canettes et en les vendant en échange de nourriture. Ils vivaient dans de petites cabanes, il y avait des mouches et leur corps tout entier était noir et couvert de crasse... on pouvait à peine discerner les gens tant il y avait de fumée noire et de mouches. Je me souviens que quand nous sommes arrivés avec nos provisions, et que nous avons commencé à les décharger du camion, les gens attendaient que nous partions pour approcher — ils agissaient comme des parias. Je leur disais 'Mais allez, venez' et ils me répondaient, docilement, 'Non, non, vous partez, non, non...'. Ils avaient l'habitude de voir des personnes décharger des provisions et repartir aussi vite, au lieu d'aller leur rendre visite, prier avec eux, et partager l'amour de Dieu. La fois suivante que nous sommes allés là-bas, ils nous ont autorisés à entrer dans leurs cabanes et je me rappelle que nous nous sommes agenouillés pour prier Dieu. Il faut sortir ces personnes de cet environnement, ce n'est pas une façon

de vivre. J'ai eu l'opportunité de baptiser les 38 personnes qui composaient la communauté. Au final, ils ont tous pu acquérir une maison et un emploi et ils se sont sortis de cette misère... ils ont vu la vision que nous avions dans nos coeurs. Bon nombre d'entre eux ont traversé l'Amérique ou le Mexique, ont trouvé une maison, et ont pu gagner leur vie. Tout à coup, j'ai mené une vie complètement différente, faisant des choses que je n'aurais jamais cru faire un jour. J'ai eu besoin de ces années au Mexique pour transformer ma vie

...

Il ne s'agit donc pas de ce que nous possédons et ce dont nous pensons avoir besoin – il s'agit bien plus de donner que de recevoir et j'ai toujours suivi ce principe – Si nous pouvions donner ce que nous avons aux personnes qui ne l'ont pas – cela ne doit pas nécessairement être beaucoup – mais si nous pouvions atteindre une ou deux personnes, cela commence toujours par une première.

— Mon Dieu, je me rappelle ces petits enfants, qui nourrissaient leurs jeunes frères et soeurs qui n'avaient rien mangé depuis des jours, juste du pain et du sucre. Leurs pantalons usés jusqu'à la corde, sans chaussures ni chaussettes, vivant comme ça, je ne pouvais supporter cette vision. Quatre missions ont suivi après celle-là. Nous avons une organisation qui a commencé à collecter des provisions et nous y avons été toutes les 2 semaines pendant 10 ans. Nous descendions jusque là et veillions à ce qu'ils aient ce dont ils avaient besoin et ce qu'ils souhaitaient

....

Cela a été une vie merveilleuse et je suis content d'avoir vu les deux côtés, mais je préfère ce côté

...

J'ai trouvé le grand amour quand j'ai rencontré mon épouse Lolly. Nous sommes mariés depuis 47 ans et elle m'a montré ce qu'est l'Amour avec un grand A. Il se témoigne non seulement au début du mariage et pendant le mariage, mais aussi à la fin, quand la mort approche – elle a toujours été là avec ses mains aimantes, son coeur et ses paroles, tellement réconfortantes – Elle ne m'a jamais abandonné. Son amour, je sais que je pourrai encore compter dessus demain. C'est un sentiment libérateur que de savoir que vous avez quelqu'un qui vous aime simplement pour qui vous êtes et n'attend ou n'espère pas plus que la personne qu'elle a épousée. Elle savait dans quoi elle

s'embarquait quand nous nous sommes mariés, mais elle a fait partie du processus qui a fait que je quitte cette vie, de façon à pouvoir entrer dans cette nouvelle vie. Elle a été une femme très importante dans ma vie, c'est ça le grand amour

...

En tant que jardinier et paysagiste, je me suis toujours senti très proche de Dieu, lorsque mes mains entraient en contact avec la terre et je créais quelque chose à partir de la saleté. Les gens disaient toujours 'Merci, merci d'avoir ressuscité notre jardin.' C'est quelque chose que j'ai toujours apprécié

...

Aujourd'hui, je suis un homme content, entier, paisible

...

Je n'ai pas peur, je suis juste excité, tout bouillonnant à l'intérieur, comme si j'allais me marier. Je récolte ce que j'ai semé toutes ces années : j'ai semé de l'amour

...

Au cours des 10 années que j'ai passées au Mexique, j'ai mis sur pied 8 missions. C'était mon objectif, aider les personnes moins favorisées que moi. J'ai mené le bon combat, j'ai parcouru du chemin et je n'ai aucune raison de baisser les yeux. Je peux quitter cette Terre la tête haute et repartir tel que je suis arrivé, complètement nu.

NELLY :

Après qu'on m'ait annoncé mon diagnostic, j'ai arrêté de prendre mes médicaments. Je voulais mourir. J'ai pleuré tous les jours et je n'avais plus envie de faire quoi que ce soit. J'ai donné tout ce que j'avais. Ce sentiment a duré un an. Il y a 6 mois, il a disparu. J'ai commencé à prier, et j'ai dit 'Dieu, aide-moi car en ce moment, j'ai envie de mettre fin à mes jours et je ne veux plus avoir de telles pensées'. Le lendemain, j'ai dit 'Dieu, aide-moi à changer ma vie'. Pour finir, j'ai dit 'Bon, je sais chanter et je sais enseigner'. Ce sont les seules choses que je suis capable de faire correctement dans ma vie et j'ai donc décidé de me faire engager dans une résidence pour seniors et j'ai commencé à chanter pour les personnes âgées. J'ai opté pour la résidence pour seniors parce qu'il y a là des personnes mourantes et qui désespèrent. Un jour, j'ai réalisé que je donnais du bonheur et cela m'a aussi rendue heureuse... j'ai donc entamé ma nouvelle vie à ce moment

...

Avec mon premier mari, j'ai choisi une personne sans savoir que c'était un mauvais gars. Je n'avais jamais connu d'homme auparavant et depuis le premier jour, jusqu'au terme des six années de ce mariage, j'ai été harcelée, j'ai été battue... à un tel point qu'il m'est arrivé de devoir aller travailler couverte de bleus sur tout le corps, j'ai été violée à de nombreuses reprises, et j'ai subi toutes les violences. Le jour qui a suivi le décès de mon second fils, je suis revenue à la maison et mon mari m'a donné un coup de poing au front, il y avait du sang partout. Une semaine après, je suis partie avec mon autre fils et nous nous sommes rendus en Californie. J'ai poursuivi ma vie, j'ai été suivre des cours, j'ai mis mon fils à l'école et je n'ai jamais demandé la moindre assistance pour mon enfant. Je n'ai jamais regardé en arrière

...

Je ne sais pas combien de temps il me reste à vivre. Je mourrai peut-être aujourd'hui, ou peut-être demain. Je n'en sais rien. En vérité, je suis très heureuse et je n'ai pas de regrets, même si j'ai connu l'enfer. A ma connaissance, j'ai accompli tout ce que je devais accomplir dans ma vie

...

J'aurais aimé aider encore plus de gens que je ne l'ai fait. J'aime les gens. Je pense que la seule raison pour laquelle je suis sur terre, c'est aider de toutes les façons possibles. Ces trois dernières années, j'ai fait la cuisine pour des enfants abandonnés et malades. Je prépare des plats philippins – des menus 6 couverts – pour eux au Moose Lodge à Lancaster. J'ai choisi maintenant de travailler avec des enfants handicapés parce que je pense que ce sont les seuls à n'avoir aucune chance dans la vie. Et à présent que je suis moi-même très malade, je les comprends encore mieux qu'avant. Il est rare de voir des personnes disposées à aider les personnes malades mentalement et physiquement. Mon but dans la vie aujourd'hui est de les aider encore plus

...

J'espère pouvoir aller au paradis, mais que puis-je faire si je vais au paradis ?

...

Je ne crois pas au paradis de cette façon. Je crois que le paradis, c'est ce que vous vivez dans cette vie et si vous avez fait le bien autour de vous, vous êtes heureuse, et si au contraire vous n'avez pas fait le bien, vous irez en enfer

...

Je veux croire en la réincarnation. Mon dernier mari était aveugle et n'a pas pu avoir de relations sexuelles avec moi pendant nos 16 ans de mariage. Un jour, j'ai découvert qu'il me trompait ! Je veux être une prostituée dans ma prochaine vie ! Blague à part, je veux simplement flotter dans les airs, et vivre ce genre de bonheur

...

Je crois en la réincarnation, et ce n'est pas en raison de Jésus Christ. Qu'est-il advenu de toutes ces personnes qui sont mortes ? Elles n'ont pas pu disparaître simplement dans les airs. Il leur est arrivé quelque chose. Je ne sais pas où, mais ils sont partis, je suis persuadée qu'ils sont partis quelque part.

SARAH :

La première fois, quand on m'a annoncé le diagnostic, je me suis dit, nous allons lutter, nous en viendrons à bout

...

Je ne sais pas combien de temps il me reste car je ne suis pas le genre de personne à penser comme ça. Je suis têtue, je me battrais jusqu'à la fin. Quoi qu'il arrive, il doit y avoir une autre option. Peut-être n'avons-nous pas encore épuisé toutes nos cartouches. Qui sait, il se peut qu'on découvre encore quelque chose de neuf. Je ne suis pas opposée à ce que l'on m'utilise pour faire des expériences, mais je suis opposée au fait que l'on m'abandonne

...

Je me suis toujours occupée de ma famille. J'ai pris soin de ma grand-mère quand j'étais à l'école secondaire. Je me suis occupée de ma mère la première fois qu'elle a développé un cancer... et la deuxième fois... et puis la troisième fois, j'ai vécu avec elle pendant trois ans et j'ai continué à prendre soin d'elle pendant que j'allais à l'école. La chose la plus difficile à supporter a été le fait qu'elle me voie lutter contre mon cancer alors qu'elle ne pouvait rien faire pour m'aider. Puis, ma belle-soeur a eu une récurrence de son cancer au moment où j'ai moi-même été diagnostiquée, si bien que nous étions toutes les trois en chimiothérapie en même temps. Je ne sais pas comment expliquer que nous suivions toutes les trois un traitement contre le cancer en même temps

...

Je crois en quelque chose, je ne sais si je dois l'appeler Dieu ou Krishna...et je sais qu'il doit y avoir un projet ultime

...

Il est difficile de définir ce qui est juste – l'équité n'a aucun sens. Les choses ne sont pas justes ou injustes, c'est la vie, tout simplement. Les choses arrivent — ou n'arrivent pas. Vous saisissez des opportunités – ou vous ne les saisissez pas ...

La vie n'est clairement pas éternelle. Vous ne savez jamais ce qui peut arriver et il faut vraiment prendre des risques. Je n'ai pas réellement pris de risques avant d'approcher la trentaine et j'ai le sentiment d'avoir perdu du temps. Je suis passée à côté de certaines relations. Vous savez, à l'université, c'est la période où beaucoup de gens trouvent le grand amour ou vivent de belles histoires d'amour — et je n'ai jamais connu ça... Enfin, si, je l'ai connu plus ou moins — J'ai eu un petit ami pendant un temps et je l'aimais vraiment beaucoup, c'était la première fois que je me sentais vraiment à l'aise avec quelqu'un. Nous nous sommes fréquentés et puis, quand j'ai décroché mon diplôme de modiste, ma mère m'a envoyée en Europe pour un voyage avec sac à dos pendant un mois. Quand je suis revenue, il a voulu reprendre notre relation, mais j'avais trop peur, je ne savais pas quoi faire. J'étais partie pendant un mois et le voilà qui me disait qu'il m'aimait, je ne savais pas quoi faire avec ça...

—Avez-vous encore été en contact avec cette personne ?

Non, j'y ai pensé. Je l'ai vu sur Facebook, mais il est marié et je n'ai pas voulu perturber sa vie en lui annonçant 'Salut ... au fait, j'ai le cancer.' — Cela fait 14 ans qu'on ne s'est plus vus.

—Avez-vous le sentiment qu'il a été le grand amour de votre vie ?

Je ne sais pas, il aurait pu, mais je ne lui ai pas laissé cette chance. C'était assurément une personne admirable, mais je ne lui ai jamais donné sa chance ...

J'ai dû l'apprendre par moi-même, en prenant de l'âge : ça passe ou ça casse, on tombe et puis on se relève. Je me suis toujours débrouillée seule. J'ai acquis une grande partie de ma force de mes parents, mais j'ai dû la puiser moi-même ces dernières années

...

J'ai dû expliquer à mon meilleur ami pourquoi je ne pouvais plus être amie avec lui. Cela a été l'une des expériences les plus émouvantes qui soit, je le

sais, tant pour moi que pour lui – et pour beaucoup de personnes autour de nous, car il faisait pour ainsi dire partie de la famille. Au fil des ans, il était devenu une personne très cruelle. Abusif verbalement et manipulateur — et il n’en penserait rien. Et cela venait d’une personne avec laquelle j’avais eu une relation d’amitié pendant 20 ans. Cela n’allait plus, je ne pouvais plus continuer comme ça. Surtout dans une période comme celle-ci

...

Hier, j’ai dit ‘Je vais mourir demain’

...

Au moins, je verrai le président noir

...

Je n’avais pas réalisé auparavant combien je comptais pour certains de mes amis, et maintenant, ils signifient beaucoup plus pour moi en raison de ce qu’ils ont traversé avec moi et de leur présence à mes côtés. Beaucoup sont des amis dont je n’étais pas vraiment consciente. Et peut-être ne leur ai-je pas témoigné assez d’amitié, je permettais tout juste au gens de me bercer dans leur amour. Pendant longtemps, je ne m’autorisais pas à être vulnérable, à demander de l’aide et à accepter cette aide

...

Le temps est tellement précieux, bon Dieu, qu’il est précieux...

ODIS :

Vous faites des efforts et vous aidez quelqu’un, et parfois, les choses se passent mal

...

Je rêve beaucoup, le plus souvent de personnes décédées : mes parents, mes frères et soeurs – car je suis la dernière en vie de ma famille. J’ai survécu à tout le monde

...

La dernière fois que vous fermez le couvercle d’un cercueil est l’épreuve la plus déchirante que vous puissiez vivre. Vous vous effondrez, vous vous cassez en deux, littéralement. J’ai enterré trois enfants à Phoenix et mes quatre maris sont morts

...

J'ai eu 89 ans la semaine dernière. Qui l'aurait cru ? Si j'avais su que je vivrais si longtemps, j'aurais pris davantage soin de mon corps

...

Tout d'abord, il y a la question cruciale 'Pourquoi moi ?' – Vous vivez des moments heureux, et d'autres moments moins heureux

...

On ne peut rien y faire, c'est arrivé, c'est tout

...

Il y a des moments où vous aimez une personne tellement tendrement, et d'autres où vous n'avez d'autre envie que de l'étrangler

...

Quand nous nous disputons, l'un de nous deux disait simplement 'Est-ce que c'est notre première dispute ?', et puis nous nous mettions à rire et c'était fini

...

L'un de mes meilleurs souvenirs est le voyage que j'ai fait avec mon quatrième mari avant notre mariage. Nous sommes partis en croisière en Alaska. Nous avons convenu que s'il souhaitait arrêter, nous arrêterions, et si je souhaitais arrêter, nous arrêterions, sinon, nous poursuivrions notre voyage. Cela a été un moment très heureux et paisible

...

Tout s'harmonise, en une seule vie

...

J'ai l'impression de ne pas avoir eu de jeunesse, et c'est la faute de personne, uniquement la mienne. J'ai voulu grandir trop vite

...

Nous sommes ici pour progresser

...

J'ai toujours eu l'espoir que la situation s'améliorerait. Si nous n'avons pas d'espoir ni de foi en l'avenir, nous n'avons rien

...

On se souviendra de moi pour ma confiture à la betterave rouge et pour mes réalisations en patchwork

...

Je n'ai rien fait de spécial dans ma vie dont je sois fière. Mais ma mère m'a dit un jour 'Je mourrais heureuse si Odis acceptait de me brosser les cheveux'.

Depuis l'âge de 7 ans, je me suis occupé de ses cheveux. J'étais à Washington quand elle est décédée. Nous sommes venus immédiatement et je me suis retrouvée dans la petite pièce arrière où elle était allongée et j'ai commencé à lui brosser les cheveux

...

Certaines personnes m'aiment tendrement et d'autres ne m'aiment pas du tout. Cela m'embarrasse parfois, mais pas toujours. Parce que je suis moi, on ne peut pas plaire à tout le monde. Donc, il faut faire des efforts et se plaire à soi sans blesser les autres

...

Je suis en paix avec moi-même et je le suis depuis quelques années. Il suffit de décider que plus personne ne peut vous blesser et vous vous fiez à ce principe. Vous courez jusqu'au bout du tremplin, et vous sautez, dans le grand vide, en espérant que vous arriverez dans l'eau

...

Quand vous êtes mariée, il faut avoir le sens de l'humour, comprendre les besoins de votre conjoint et répondre à ce qu'il désire en son for intérieur

...

Mon quatrième mari, quand il m'a rencontrée la première fois, après avoir renoué des contacts sociaux suite au décès de son épouse, était assis de l'autre côté de la pièce. Je me suis levée et je me suis approchée de lui. Nous avons parlé du manque de contact avec une autre personne, pas seulement sur le plan sexuel, mais simplement sur le plan tactile. Et je lui ai dit 'Je sais ce dont vous avez besoin, vous avez besoin d'un câlin'. Je l'ai pris dans mes bras et je l'ai embrassé sur la joue... c'est ce qui l'a touché

...

C'est tellement simple, ce n'est qu'un mot gentil et une réponse compréhensive à sa question. La plupart des personnes n'en bénéficient pas, je ne sais pas pourquoi. Même si nous avons été élevées de la même manière, ma jeune sœur n'en a pas bénéficié. Je ne sais pas pourquoi... Je ne suis pas philosophe, je ne suis pas Platon ou l'un de ces grands auteurs – je ne pense

pas avoir le moindre lien de parenté avec eux

...

Ma mère avait pour habitude de dire 'Arrange-toi le visage, veille à ce qu'il soit joli, de façon à ce que les gens le regardent plutôt que tes chaussures'.

WANDA :

Je ne sais jamais, minute après minute, ce qu'il adviendra de ma vie, mais cela ne me fait pas peur. Je suis sereine parce que j'ai fait tout ce que je voulais faire et je m'efforce d'être la meilleure personne qui soit

...

J'ai perdu mes parents très tôt et j'étais anéantie parce que je n'avais plus personne pour assurer mon apprentissage... Dieu m'a aidé à aller de l'avant. Je n'avais plus personne d'autre sur qui je pouvais me reposer, pas même mon mari

...

J'avais un cousin très croyant qui me disait que j'irais en enfer parce que j'avais divorcé et j'ai pensé 'Qu'il en soit ainsi – nous avons tous les deux été éduqués dans la même religion'

...

Quand je prie, j'attends simplement que les choses changent. Soit, j'ai une réponse à ma demande, soit je n'en ai pas. Je remets mon destin entre Ses mains, si cela fonctionne, tant mieux, sinon, je sais que je ne peux rien y faire

...

L'amour vous donne l'impression d'arriver dans un autre monde. J'ai été amoureuse à deux reprises

...

Le bonheur, c'est quand vous êtes avec quelqu'un qui est votre ami, que vous appréciez et avec qui vous pouvez être vraie – voilà ce qu'est le bonheur pour moi...

—Quand je lui demande quelle a été l'épreuve la plus difficile dans sa vie, Wanda s'arrête et ne me répond pas. A ce même moment, le silence est interrompu par la chanson 'Rock-a-bye-Baby' que l'on entend en sourdine résonner au loin. C'est un titre que l'on fait passer sur la chaîne privée de

l'hôpital chaque fois qu'il y a une naissance.

RALPH :

Hier, c'est le passé — le présent, c'est aujourd'hui

...

Essayez et aimez chaque personne que vous rencontrez. Peu importe ce qu'elles sont ou ce qu'elles font, essayez de leur témoigner votre sentiment d'acceptation, c'est ça l'amour

...

Soyez responsable de toutes vos actions et vos paroles. Si vous faites ou dites quelque chose de mal, acceptez-le, reconnaissez-le. Si vous avez blessé quelqu'un, demandez-lui pardon. Il est tellement important de ne pas accuser les autres pour les fautes que vous avez commises

...

Je ne vais pas à l'église, mais je suis un homme spirituel. Je m'en réfère toujours à une puissance supérieure qui dirige le cours de ma vie. Je peux m'y référer pour tout. Elle m'a offert son pardon et m'a permis de me sentir bien dans ma peau. Je n'ai pas toujours eu le sentiment que la vie était belle. Par le passé, j'ai mis Dieu au défi et j'ai refusé de Lui faire confiance. Mais un jour est venu où j'ai réalisé que j'avais besoin de Son aide tout le temps

...

Je veux vivre, j'ai beaucoup à faire – je veux que les gens redeviennent décents les uns envers les autres

...

Quand j'étais petit garçon, j'avais l'habitude de sillonner la ville avec mon père qui portait ses paquets, j'adorais ça... A l'enterrement de mon père, tout le monde disait combien c'était un homme merveilleux et combien il réconfortait toujours tout le monde. J'espère que les gens auront le même sentiment à mon sujet

...

La clé de la vie, c'est se rendre compte qu'il y a plus qu'une clé. J'ai eu deux grands amours dans ma vie, c'est tout simplement la plus belle chose qui puisse nous arriver. Qu'est-ce qu'un homme pourrait souhaiter de plus ? Cela a été un très beau voyage, un voyage magnifique.